



Musée des Marches Folkloriques de l'Entre-Sambre-et-Meuse

Pour la huitième publication de la rubrique « A la Une » du site internet du musée des Marches Folkloriques de l'Entre-Sambre-et-Meuse, nous vous proposons de découvrir Saint Laurent.

Saint Laurent

fête le 10 août



Ce que nous savons de son histoire est parvenu jusqu'à nous grâce à une passion écrite au 5^e siècle dont bien entendu une part importante est légendaire.

Né dans le Nord de l'Espagne à Huesca, il suit les cours du futur pape Sixte II à Saragosse. Lorsque celui-ci est appelé au pontificat en 257, Laurent le rejoint et se voit confier la garde du trésor de l'église et la charge d'en distribuer les revenus aux pauvres.

L'empereur Valérien ayant repris les persécutions contre les chrétiens dès l'année suivante en 258, le pape en est une des premières victimes. Avant de mourir, il demande à Laurent de vendre tous les biens de l'église et d'en distribuer tout le produit aux pauvres afin de les soustraire à la cupidité des persécuteurs.

Sommé de livrer les trésors de l'Eglise de Rome et les livres Saints, Laurent rassemble les pauvres et les présente alors au magistrat comme le « vrai trésor de l'Eglise ».

Arrêté, torturé, il sera ensuite attaché sur un lit en fer en forme de gril au-dessus d'un lit de braises à demi allumées de manière à prolonger la souffrance. On lui prête alors cette parole adressée à l'empereur qui assistait à la scène : « C'est rôti d'un côté, retourne-moi de l'autre ».

Pour sa générosité au service des démunis, Laurent a été fait patron des pauvres. Pour avoir protégé les Livres Saints, il est le patron des libraires et des bibliothécaires. Pour l'épisode de sa mort sur le gril, il est le patron des pompiers, des rôtisseurs et des charbonniers, et réputé guérir des brûlures et protéger des incendies.

Saint Laurent est représenté habituellement en diacre revêtu d'une tunique à larges manches, fendue sur les côtés appelée dalmatique, il porte dans une main une palme signe de son martyr et dans l'autre le gril.



Musée des Marches Folkloriques de l'Entre-Sambre-et-Meuse

Le culte de saint Laurent a connu très vite un engouement extraordinaire tant à Rome où 34 églises lui sont consacrées qu'à travers la France et le reste de l'Europe.

Le 10 août 1557, jour de la Saint-Laurent, Philippe II d'Espagne remporta la bataille de Saint-Quentin, mais il en attribua tout le mérite au célèbre martyr. Fidèle à sa promesse, il fit donner au palais de l'Escorial à Madrid, la forme d'un gril gigantesque.

Quelques dictons :

Froidure à la Saint-Laurent, froidure à la Saint-Vincent (22 janvier)

De Sainte-Anne (26 juillet) à Saint-Laurent, plante des raves en tout temps.

A la Saint-Laurent, la noix craque sous la dent.

Le temps qu'il fait à la Saint-Laurent dure longtemps.

Le culte de saint Laurent.

Depuis la nuit des temps, la quête constante du sens de la vie et le besoin de réponses aux grandes questions existentielles ont fortement marqué les peuplements successifs de nos régions que ce soient les celtes, les gaulois et les belges puis les colons romains suivis eux-mêmes des premiers évangélisateurs chrétiens. Sous leur impulsion et leur dynamisme, cette nouvelle religion se répand partout en Europe en profitant de l'extension de l'empire romain et des voies rapides qui rapprochent toutes ces contrées dites autrefois lointaines. Un monde nouveau va s'installer durant plusieurs siècles à l'abri des barbares dorénavant contenus derrière le Rhin grâce aux légions de Rome qui en assurent la garde.

Le catholicisme va bénéficier tantôt d'opportunités tantôt s'imposer par la force remplaçant peu à peu les religions anciennes, les croyances et les rites locaux. Ce qui ne sera pas supprimé sera employé et transformé au goût du jour et des besoins de l'église en formation. De nombreuses cérémonies païennes seront ainsi intégrées et assimilées par l'église catholique. Pierres levées, pierres à enfanter laisseront place aux édifices édifiés à la gloire du tout puissant et révélant sa puissance sur tous les hommes.

C'est ainsi qu'au début du 12^e siècle, à l'implantation des premières chaumières sur le site de ce qui va devenir le village actuel de Sart-Saint-Laurent, s'édifie rapidement un endroit de culte de style roman dédié à saint Laurent près de la fontaine et du ruisseau du même nom.

Etabli en bordure de la grande forêt de Marlagne dans les propriétés de l'abbaye de Floreffe édiflée par saint Norbert, le lieu n'héberge que les seuls travailleurs de la forêt : bûcherons, essarteurs et charbonniers. En 1126, le comte de Namur Henri l'Aveugle promettant la propriété des terres à ceux qui les cultiveraient eux-mêmes, le village devient rapidement un espace agricole.



Musée des Marches Folkloriques de l'Entre-Sambre-et-Meuse

Partout en Europe, le culte porté à saint Laurent se renforce et il est invoqué principalement tant pour les brûlures que pour les maladies de la peau telles que les irritations, les boutons ainsi que les maux de visage appelés « Cloches de Saint-Laurent ». La légende raconte qu'avant de mourir brûlé, saint Laurent aurait fait jaillir une source d'eau vive dans le cachot de sa prison.

Aujourd'hui encore comme à Sart-Saint-Laurent, de nombreuses sources en Belgique et dans les pays voisins sont réputées guérir les brûlures et les maladies de la peau.

Depuis toujours, les guérisseurs se réfèrent au symbolisme du feu et de l'eau dans la pratique quotidienne de la médecine populaire. A travers les siècles, ces leveurs de maux soignent les brûlures par un rituel particulier qui leur a été transmis personnellement de génération en génération. Ce « secret » consiste bien souvent à une prière récitée pour le brûlé de manière à arrêter très rapidement les douleurs occasionnées par la brûlure. En outre, cette prière peut être accompagnée de gestes destinés à écarter le mal, à le rassembler aux extrémités du corps avant de l'évacuer. En Wallonie, ces personnes sont appelées des « signeurs de feu ».

A Sart-Saint-Laurent, la cure est complétée par l'application de cataplasmes à l'eau de saint Laurent sur les brûlures et les plaies infectées.

Ce document a été publié dans la rubrique « A la une » de juillet-août 2005 de notre site internet.